

j'étais à cinq ou six pas avant d'arriver au ruisseau, j'ai vu une clarté comme le soleil, encore plus brillante, mais pas de la même couleur, et j'ai dit à Maximin : Viens vite voir une clarté là-bas ; et Maximin est descendu en me disant ; *où elle est ?* Je lui ai montré avec le doigt vers la petite fontaine, et il s'est arrêté quand il l'a vue. Alors nous avons vu la clarté s'ouvrir, et nous avons vu une Dame dans la clarté ; elle était assise, la tête dans ses mains. Et nous avons eu peur, continue Maximin, et Mélanie me dit : Ah ! mon Dieu ! et elle laissa tomber son bâton. Et je lui dis : Garde ton bâton, va ; moi je garde le mien. *S'il nous fait quelque chose, je lui donne un bon coup.* Et la Dame s'est levée. Elle a croisé ses bras et nous a dit : "*Avancez, mes enfants, n'ayez pas peur. Je suis ici pour vous conter une grande nouvelle.*" Et nous n'avons plus eu peur, puis nous nous sommes avancés et nous avons passé le ruisseau, et cette Dame s'est avancée vers nous autres, à quelques pas de l'endroit où elle était assise à l'endroit où nous nous étions endormis. Elle était entre nous deux et Elle nous a dit, en pleurant tout le temps qu'Elle nous a parlé. J'ai bien vu couler ses larmes. (Cette dernière remarque est de la petite bergère.)

DISCOURS DE LA SAINTE VIERGE.

" Si mon peuple ne veut pas se soumettre, je suis forcée de laisser aller le bras de mon Fils. Il est si lourd et si pesant, que je ne puis plus le retenir. Depuis le temps que je souffre pour vous autres, si je veux que mon fils ne vous abandonne pas ! Je suis chargée (1) de le prier sans cesse. Et pour vous autres, vous n'en faites pas cas.

" Vous aurez beau prier, beau faire, jamais vous ne pourrez récompenser la peine que j'ai prise pour vous autres.

" Je vous ai donné six jours pour travailler ; je me suis réservé le septième ; et on ne veut pas me l'accorder. (2) C'est cela qui appesantit tant le bras de mon Fils.

" Ceux qui conduisent les charrettes ne savent pas jurer sans mettre le nom de mon Fils au milieu.

" Ce sont les deux choses qui appesantissent tant le bras de mon Fils.

" Si la récolte se gâte, ce n'est rien qu'à cause de vous autres. Je vous l'ai fait voir l'année dernière par la récolte des pommes de terre, (3)

(1) *Je suis chargée.*—Marie a été établie, en effet, par la volonté même de Dieu, notre Avocate, notre Médiatrice, notre Réconciliatrice. Voyez les belles leçons du deuxième et du troisième noct. de l'Office de N.-D. Auxiliatrice, 24 mai.

(2) Notre divine Mère ne parle pas ici en son nom propre, mais au nom de Celui qui l'envoie. Avant ces mots : *Je vous ai donné six jours*, etc., il faut sous-entendre : *Le Seigneur a dit... mon Fils a dit.* Cette omission, qui rappelle le style des prophètes, se trouve fréquemment dans nos saints livres. V. notamment Isaïe, X, 1-6 ; XXIX, 1-3 et David, (Ps 80).

(3) *Je vous l'ai fait voir l'année dernière.* Voilà une expression bien extraordinaire et favorable au sentiment qui attribue à Marie, en sa qualité de Mère de Dieu, un droit spécial sur toutes les créatures. Suarez. in 3. b. Th., disp. 22, sect 2.—Sedlmayr Theol. Mar. p. 2. q. 11 : De Maternit. divina quatenus radicante rerum dominium.